

L' EGLISE... comme un troupeau de moutons de Panurge ?...

Jésus avait dit aux Juifs : « Je suis le Bon Pasteur (le vrai berger). »

Il leur dit encore : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi je les connais, et elles me suivent.

Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main.

Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout,

et personne ne peut rien arracher de la main du Père.

Le Père et moi, nous sommes UN. »

Jean 10, 27-30

Me trouvant en vacances, il y a plusieurs années, chez un ami agriculteur dans le Morvan, celui-ci me demande un jour de les aider, lui, son fils et son épouse, avec leur chien, à faire passer son troupeau d'une centaine de brebis, avec leurs agneaux, d'un pacage à l'autre, de l'autre côté d'une route départementale.

Nous nous plaçons de manière à barrer la route départementale aux moutons, mon ami ouvre les deux clôtures, et le première brebis, après un temps d'hésitation, sort de son pacage et passe de l'autre côté. J'avais en mémoire l'histoire racontée par Rabelais des "moutons de Panurge", et j'imaginais naïvement que toutes allaient suivre "comme un seul homme". Pauvre de moi ! La deuxième passe elle aussi de l'autre côté. Et puis, tout à coup, un agneau tourne la tête à droite, et s'engage sur la route, bientôt suivi par sa mère; une autre s'engage à gauche. La panique semble saisir le reste du troupeau, et la pagaille s'installe. Nous courons après l'un, après l'autre, le chien aussi. Les quelques voitures qui arrivent stoppent. Leurs conducteurs nous donnent un coup de main. Et ce n'est qu'au bout d'un bon quart d'heure, que mon ami peut enfin fermer la clôture du nouveau pacage.

C'est ce jour-là que j'ai compris ce récit où Jésus se compare au "bon berger", comparant du même coup l'Eglise à une bergerie.

Certains pensent que l'Eglise, parce qu'elle est la Communauté des croyants, animée par l'Esprit du Christ, est un ensemble cohérent, uni, fraternel, convivial, unanime; une organisation où est vécue une réelle charité, où tous s'aiment bien, où tous ont même visée et même but, où tous sont désintéressés... une espèce de troupeau de moutons de Panurge. Vous savez bien qu'il n'en est pas ainsi. L' Eglise est formée d'hommes et de femmes, certes collectivement animés par l'Esprit, mais chacun et chacune avec sa personnalité propre, sa conception propre de ce que doit être la Communauté, sa vision propre du monde.

" Mes brebis écoutent ma voix..." : c'est vrai. Les brebis du troupeau reconnaissent la voix de leur berger. Mais ce n'est pas pour autant qu'elles obéissent à tout ce qu'il leur demande. Chacune, à l'intérieur du troupeau, a son autonomie, sa lubie à soi, son désir particulier, un plaisir à satisfaire. Il faut assurer à chacune un minimum d'espace vital, et une quantité suffisante d'herbe à brouter pour apaiser sa faim, sinon, dès qu'elle le pourra, elle ira voir ailleurs. Si le berger laisse faire, c'est la pagaille dans le troupeau. S'il est trop autoritaire, les brebis stressent et elles dépérissent.

De même donc qu'il ne faut pas idéaliser un troupeau de brebis, et s'imaginer qu'elles suivent "bêtement" leur berger ; de même n'idéalisons pas l'Eglise. Les événements récents nous ont rappelé que certains responsables de l'Eglise ont gravement attenté à la vie de milliers de victimes, ou couvert des crimes, et que certains autres hauts responsables vivent en privé dans un état qu'ils réprouvent en public.

La communauté des croyants est formée d'individus libres, qui ont chacun et chacune une vie personnelle, avec des projets et des désirs particuliers. Vous, mes frères et sœurs en Eglise, vous savez ce qui est bien et bon pour vous. Vous avez en vous le désir de devenir meilleurs, d'approfondir votre connaissance du message évangélique. Vous demandez aux responsables à tous les niveaux d'être attentifs à vos désirs d'une part, et au désir du Christ d'autre part. Certes, ils ont reçu mission de gouverner l'Eglise. Mais les Chrétiens, dans l'Eglise, comme dans les autres organisations auxquelles ils appartiennent doivent trouver une certaine liberté d'expression, respectueuses de la liberté d'expression de chacun. Et pouvoir accéder, sans aucune discrimination, aux responsabilités qu'ils (ou elles) sont reconnus aptes à assumer.

L'Eglise n'est certes pas une Démocratie. On ne se prononce pas sur la validité du message du Christ à la majorité des présents. Elle n'est pas non plus une Dictature où le message du leader remplacerait celui du Christ, en une espèce de "petit Livre rouge". Mais elle n'est pas non plus une Monarchie, fondée sur le "bon plaisir" du seul monarque. L'Eglise est une Communauté qui se reçoit du Christ, fondée sur son message, et qui vise le Règne de Dieu comme but ultime.

Un théologien du 17^e siècle a écrit à propos de l'Eglise qu'elle était "*semper reformanda*" (toujours à reformer). Jean XXIII, convoquant le Concile Vatican II, parlait "*d'aggiornamento*". Ces deux termes sont toujours d'actualité.

Jean-Paul BOULAND